

Conférence

« Comment écrire une histoire du christianisme »

Par
Jean-Robert ARMOGATHE,

Directeur d'études à l'EPHE,
section des sciences
religieuses, et membre
titulaire de l'Académie
internationale d'histoire
des sciences

Mardi 12 février 2013
À 18 heures

Amphithéâtre SIMONE WEIL
5 allée Jacques Berque, Nantes

« Le christianisme est la seule religion qui a tenu à écrire sa propre histoire, peut-être depuis les Actes des apôtres (et les Évangiles), en tout cas expressément depuis Eusèbe de Césarée auteur d'une *Histoire ecclésiastique* au IV^e siècle. Y a-t-il pour autant une spécificité de « l'historien religieux » (autrement dit : du spécialiste de l'histoire religieuse, où l'adjectif épithète est équivoque) ? Il est cependant difficile d'établir déjà son objet de son étude (chaque époque a connu son type d'histoire « religieuse »)

C'est toute la difficulté et la gageure d'une *histoire générale*, *allgemeine Geschichte*, qui ne prétend pas parler de tout, mais qui prend de la hauteur pour restituer les événements concernant le christianisme à la fois dans la longue durée et dans un grand espace mondial : christianisme des papes et des conciles, mais aussi celui des peintres et des savants, des saints et des libertins : le christianisme est souvent vu par les yeux de ses adversaires, mais aussi du point de vue de la société – quand il essaie de réguler l'espace et le temps, la culture et les institutions.

De nombreuses questions sont soulevées par un tel projet : quelle place l'Église catholique occupe-t-elle dans cette *Histoire générale* ? – une place différente selon les époques, où elle semble se détacher peu à peu sur le fond général du christianisme, dans une identité croissante ? Comment le particulier, la micro-histoire peut-elle s'articuler sur une histoire générale ? Quelle place *l'histoire de la foi* reçoit-elle dans une démarche scientifique ? »

Jean-Robert ARMOGATHE